

## CCXCVII.

*Copie authentique d'une lettre de Bernard de Mérode, seigneur de Rummen, au Prince d'Orange. — Reddition de Delfzyl. Quelques détails à ce sujet. — La Frise est tranquille. — Description d'un combat qui lui a été désavantageux. — Mesures stratégiques qu'il a prises. — Il y a dissidence entre le Comte de Rennebourg et les habitants de Groeningen. — La police est mauvaise. — On a fortifié quelques places. — Doco Martena, commandant de Harlingen, doit absolument revenir en Frise. — Le docteur Leoninus ne réussira pas dans sa mission auprès des habitants de Groeningen. — Le comte Philippe de Hohenlohe a besoin de secours en vivres et en argent. (Arch. Y.)*

1580  
8 Août.

Monseigneur. J'ai differe descrire a v̄re Ex<sup>ce</sup> pour ce que j'ay voulu mander certaine nouvelle touchant le secours de Delftsiel. Voyant doncques que la fortune n'at succede come nous desirions, je n'ay voulu plus longtemps tarder de advertir v̄re Ex<sup>ce</sup> de la rendition d'icelle, laquelle a este rendue avecques les capitulaõs qui vont icy joint. Je tiens que s'ilz eussent sceu tenir jusques a ce q̄ Mons<sup>r</sup> le comte de Hohenloo eust eu ses forces ensamble, qu'ilz fussent este secouruz, et la place gardee, mais quelques espritz malcotentz les ont haste plustot qu'il n'estoit besoing. Plusieurs soldatz dud<sup>t</sup> lieu sont rendu malcotet, la reste est icy alentour demandant leur payement. Mons<sup>r</sup> le comte de Hohenloo at reprins quatre places que les ennemis tenoient au pays de Frise dont les deux sont renduz par composition et les deulx aultres ont ilz quitte de maniere que le pays de Frise est encor pour l'heur decharge des enemis estrangiers, mais encoire farchi et rempli des enemis domesticques. Nous avons eu jeudi dnier quelque rencontre mais la perte na este si grande

que l'enemy s'en peult beaucoup vanter, car les cinq copaignies qui estoient parti de Meppel estoient logez a la Nyenort (1) pour garder ung pont, et les trois cornettes de cavallerie qu'on appelle les Cornettes de Fusc estoient logez a Roeden (2), lesquelz voyant que l'enemy s'approchoit avecq toutes ses forces se retirerent incontinent vers le quartier de Mons<sup>r</sup> le comte, laissant la plus grande partye de leurs bagaiges arrier. L'enemy voyant que la cavalerie sestoit retiree, se jetta incontinent sur l'infanterie lesquelz estoient espars ca et la, de sorte que au comencemet il ne trouvoit grand resistance, mais les nres s'estans ung peu rassemble le chasserent de rechief oultre le pont; mais voyant que l'ennemy prenoit un aultre chemin pour les atacar du coste, ils comencoient a fuyr, de quoy adverty Mons<sup>r</sup> le comte leur evoye deux cens harquebousiers anglois, mais devant que lesd<sup>ts</sup> harquebusiers arriverent l'enemy avoit desia defaict lesd<sup>tes</sup> compaignies et avoit prins trois enseignes des notres, et est demeure le capitaine Reda. Les anglois estans arrivez au village y trouvat l'enemy, penserent que ce furent nos amis, tellement quilz y perdirent trois capitaines anglois et comencoient a se mettre en desordre, mais survenant la cavallerie anglois ilz mirent deux cornettes des ennemis en route et reprindrent deux de noz drapeaux avecques trente ou quarante prisoniers. Il y sont demeurez tant d'ung coste que d'aultre environ deux cens. L'enemy s'est retire vers Groeninghe et Mons<sup>r</sup> le Comte est pour l'heur a Roden au dret deux lieues pres de Groeninghe. Son armee a grandissime envie de s'attacher a l'enemy, Dieu done que leur emprinse se conduict sagemet. Noz bateaux tiennent le passage d'Empden (3) assez serre. De sorte que esperons (n'estoit les larcins et stratagemes qui se practiquent) que la necessite de vivres les contraindrat de venir a raison. Ceulx de Groeninghe sont entrez en dissidence cotre Mons<sup>r</sup> de Renneburch a cause de quelque advertance quilz ont receu de ses desseings. Quant a la police de par deca elle est sy extremement confuz et altere quil faudra du temps pour la bion redresser

---

(1) Nye en Frise.

(2) Probablement Rottum.

(3) Embden.

qui est cause avec les cōtinuels changemets et negociation, que je n'escriis plus souvet a v<sup>re</sup> Ex<sup>ce</sup>. L'on at comence a fortifier Dockum (1), Doccummersiel, Oostenhorn et Colversiel, qui sont les places plus voisines a noz enemis et d'importance pour la navigation et pour inonder le plat pays. La fortificaon de Harlingen est bien pres achevee, et come c'est ung lieu de grandissime importance, il seroit besoing que Docko Martena, auquel v<sup>re</sup> Ex<sup>ce</sup> at comande la place, fusse de retour par deca affin de y prendre regard. J'ay plusieurs fois remonstre aux estatz de Frize la necessite de sa presence et quilz vouldissent ord<sup>r</sup> aultre a sa place pour assister aux estatz gnaulx, mais il y at par deca tant de partialite et d'envie, que bien mal les peult on induire en raison, de maniere que s'il plairoit a v<sup>re</sup> Ex<sup>ce</sup> luy comander de revenir, je tiens qu'il ny auroit nulle cotradiction. Mons<sup>r</sup> le docteur Leoninus est icy pensant traiter avecq ceulx de Groeninghe suivant la charge quil at eu de la gnalite passe deux mois, mais il me semble quil est encoires trop tempre pour les induire a raison. Ilz aspirent fort apres leur secours qui peust bien tost recevoir qui les rend plus opiniatre que leurs moiens ne porte. Au surplus, Monseigneur, j'espere tenat M<sup>r</sup> le comte de Hohenlo doresenavant bonne ordre et quil croit coseil, il porra encor nonobstant tous adversites venir au bout de ses desseings, pourquoy faire il est plus que necessaire que Mess<sup>rs</sup> de l'union luy donent toute assistance de vivres et argent car ceulx de Frise ne peuvent en verite plus longtems souffrir les grandz et excessives fraiz quilz ont jusques a ceste heur souffert. Atant prieray, Monseigneur, le Createur avoir v<sup>re</sup> Ex<sup>ce</sup> en sa sainte garde. Escript a Leeuwarden ce 8 d'Aoust 1580.

De v<sup>re</sup> Ex<sup>ce</sup>

Tres humble et obeissant serviteur  
a tousjours

BERNART DE MERODE.

A son Ex<sup>ce</sup>.

---

(1) Dockum, ville forte de la Frise sur le Dockumer-Diep.